

Les extraits du journal de l'abbé Saunière ci-dessous indiquent précisément les dates où il fit mettre en place la nouvelle porte d'entrée de l'église, son couvert et son bas-relief.

	le	18	de 1 journée	4
Décembre 1891	le	14	placemnt de la porte 8 ^h	
	le	15	continuation et fin 2 our.	
	le	16	fin de la porte et cornu de couv.	
	le	17	fin du couvert	
	le	24	fin du bas-relief	
28 oct. XXIV D.	11.		0.20	9.75

Décembre 1891	Pose et travaux de la porte d'entrée			
Compte de Babou	le 7	1 journée	maçonnerie (moins 2 ^h)	
	le 8	1 journée	maçonnerie (moins 1 ^h)	
	le 9	1 journée	maçonnerie (moins 1 ^h)	
	le 10	1/2 journée	pose de détails	
	le 11	1 journée	le 21 1 journée Colonne	4
	le 12	1 journée	le 22 1 journée pose	4
	le 14	1 journée	le 23 1 journée idem	4
	le 15	1 journée	le 26 1 journée	4
	le 18	1 journée	le 27 1 journée	4
	le 19	1 journée		
Compte de Desroches	le 7	1 journée	démolition (moins 2 ^h)	
	le 8	1 journée	démolition (moins 1 ^h)	
	le 9	1 journée	maçonnerie (moins 1 ^h)	
	le 10	1/2 journée	maçonnerie (moins 1 ^h)	
	le 11	1 journée		
	le 12	1 journée		
	le 14	place traversée	le 15 fait les trous et corniche place	
			le 16 pose du bas-relief	
	le 17	1/2 journée		
	le 24	8 journées et demi	à 4 ^h la journée 34 ^h et 2 journées de journées - 16 ^h Donnée à tout sculpt. 18 ^h	
			Abouinère	

Quelques observations :

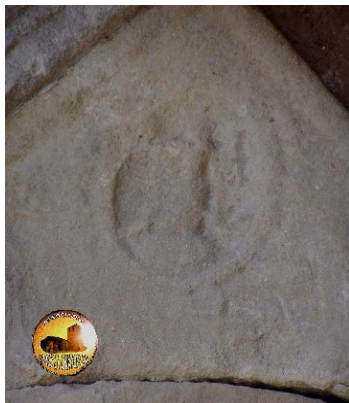
Le visiteur qui se plaît à s'attarder un instant sous le porche de l'église pour découvrir les pierres gravées peut remarquer que l'usure des diverses inscriptions, ainsi que celle des blasons, varie selon les endroits. On peut même constater, çà et là, un effacement partiel ou total de certaines parties. Le chercheur Daniel Dugès explique que la cause en serait la perméabilité du toit couvrant le porche.



Et effectivement, sur ce cliché, le côté droit du porche montre parfaitement les traces laissées par l'écoulement de l'eau qui, à la longue, a érodé tout ou partie des inscriptions jusqu'à les rendre complètement invisibles en certains endroits.

© Daniel Dugès

Ce degré inégal d'usure est notamment manifeste entre les armoiries de Mgr Leuillieux, celles de Mgr Billard, tous deux évêques successifs de Carcassonne : le premier de 1872 à 1881, le second de 1881 à 1901, et celles de Léon XIII, pape de 1878 à 1903.



Mgr Leuillieux

© M. Tomatis



Mgr Billard

© M. Tomatis



Léon XIII

Pour autant, l'abbé Saunière, ayant été nommé par Mgr Billard à Rennes-le-Château le 1^{er} juin 1885, est-ce lui qui fit sculpter, en hommage, le blason de Mgr Leuillieux ? Certes, il fut bien l'évêque dont l'abbé dépendit au début de sa prêtrise, mais il avait quitté le siège de Carcassonne dix années plus tôt ! On peut s'interroger !

Ou bien, plus généralement, se pourrait-il que le curé de Rennes-le-Château ne soit, en fait, le commanditaire que d'une partie des inscriptions, gravées probablement en 1891, année figurant sur le pilier gauche de l'église, les ajoutant ainsi à de plus anciennes réalisées par l'un ou plusieurs de ses devanciers ? Rappelons que durant les périodes où la paroisse était alternativement sous l'autorité de ces deux prélats, officiaient les abbés Pons, Cézac, Mocquin, Croc, et Saunière.

Enfin, il est à signaler que le 23 mai 1876 l'abbé Pons reçut à Rennes-le-Château Mgr Leuillieux dans le cadre d'une visite pastorale. La question de savoir si l'abbé Saunière fut seul commanditaire de l'ensemble des inscriptions et motifs que l'on peut voir aujourd'hui sous le porche de son église reste donc entière et ouverte car dans les archives léguées par ce dernier, notamment ses carnets, rien n'y figure, hélas, sur les détails de sa commande ! Quant aux comptes rendus de la Fabrique, ils sont également muets sur cette question !